L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI 8 AOUT 1885.

EXCURSION.—Celui qui durant la saison des chaleurs ne fait partie ni des soirées en bateaux, ni des excursions, ni des pique-nique, celui-là n'est pas dans le mouvement. Il n'est point permis de passer les mois d'été sans s'être donné ces jouissances-là; ainsi le veut la mode, et en cela elle sert à merveille le plaisir.

Il y a quelque temps de cela, nous avons parlé à nos lecteurs du succès d'une Excursion à Thibodeaux, organisée par les Dames Louisianaises. Nous avons dit quel charmant accueil on avait trouvé dans la gentille et prospère villette; le prix fort modique auquel on y avait passé la journée.

Ce succès et cet accueil n'ont pas été oubliés. Si bien que l'on a tout naturellement songé à visiter une seconde fois notre localité et prospère ville. Manhattan Club a, lui aussi, préparé un train de plaisir, qui promet quelques heures excellentes à ceux qui auront la bonne fortune d'en être.

Cette Excursion—dont le prix est fixé à $1.25, aller et retour—aura lieu le dimanche 16 août. On partira du "Morgan's Louisiana", au pied de la rue des Champs-Elysées, à 8 heures et quart du matin et on sera de retour à la Nouvelle-Orléans le soir, à 9 heures et quart.

Le nombre de billets déjà placés assure une réussite brillante à cette partie de plaisir.

CONCERT.—Le Chœur de l'Eglise Ste. Anne, dirigé par Mme T. Cannon Buckley, donnera le 11 de ce mois, à Scranton, Mississippi, un concert vocal et instrumental, au bénéfice de l'Eglise Catholique qui s'y bâtit.

Nous souhaitons succès entier à cette bonne œuvre. Voici le programme de ce concert :

Première partie.

1—Solo de Piano.....Vos
Mme E. Chanteraut.
2—Bal Masqué.....Verdi
M. Joseph Durel.
3—Reviens.....Espes
Mme T. C. Buckley.
4—La Jaire.....Halévy
M. A. B. Lacoste.
5—Romance en français.....
Mlle L. Théard.
6—Some day.....
M. Joseph Durel.....Rossini
7—Chœur de Mores de Ste. Anne.....
Par les Membres du Chœur de Ste. Anne.

Seconde Partie.

8—Le Tourbillon. (Valse).....Mattei
Mlle P. Santana et M. J. Durel.
9—O mon Fernand!.....Donizetti
Mlle A. Krebs.
10—Now was I wrong!.....Nilsson Song
Mme T. C. Buckley.
11—Grand duo.....Bellini
MM. A. B. Lacoste et J. Durel
12—Romance en français.....
M. Théard.
13—Chansonnette comique en costume—Hush little Baby, don't you cry!.....
M. J. Dolsé
14—Hymne à Ste. Anne.....
Par les Membres du Chœur de Ste. Anne.

—Nos remercîments les plus sincères à "Un ami dans l'ombre." Nous serions heureux de le connaître et de lui serrer la main.

FORT ESPAGNOL.—Aujourd'hui en matinée et le soir, l'opérette populaire : *Billy Taylor.*

Cet ouvrage, d'un comique très soutenu—paroles et musique—est fort joliment interprété par la troupe St-Quinten. Mme St-Quinten elle-même est un sujet très sympathique, on le sait ; sa nature, d'une souplesse extrême, se prête à tous les rôles du répertoire. Il n'est guère où elle ne plaise à son public.

Demain dimanche, première représentation de *La Bohémienne.* On en conviendra, cette troupe ne chome pas ; sans cesse elle renouvelle son affiche ; elle cesse elle renouvelle son affiche ; elle n'ingénie à plaire au public, à en retenir la faveur.

Que celui-ci seconde donc les efforts et des artistes et de la direction, afin de donner longue vie à cette station du Fort Espagnol, l'une des *attractions* de la Nouvelle-Orléans.

WEST END. — C'est aujourd'hui samedi, c'est-à-dire rendez-vous pour toute une foule au West End.

Entendre pendant quatre ou cinq heures un orchestre de quarante ou quarante-cinq musiciens; des solos intéressants, un programme où figurent des pages signées des maîtres de toutes écoles, sous une brise réconfortante, dans un site charmant, aux feux d'un splendide éclairage, et tout cela pour 15 cents! Comment ne pas se rendre à pareille invite?

Liste des passagers partis par le "Canada."

M M. J. Newmark, consul des Etats-Unis à Lyon—Mme M. J. Newmark et deux enfants—M. Grauz Marly—Mme Grauz-Marly, deux enfants et une bonne—M. Jacques Roe Vert, à Lyon—Mme A. Granger—M. Louis Renaux—M. Pierre Ballue—M. Dorie—Mme Dorie—Mlle M. Nicholle—Mlle L. Nicholle—M. F. Landgadet—M. E. Brochet—M. N. Robertat—M. F. Allard —M. Enrique Aresti—M. N. Serra—Mme M. E. Goodhue—M. Emmanuel Thomas—M. Joseph Tassi —Mlle A. C. Ryan—M. Geo. Loew—M. Vasseur —Mme Baudet—Mlle Baudet—M. Jacob Gunset —Mlle Jeannette Klein—Mme Caroline Henry— Mlle Hortense C. Strater—M. Decker—M. Strohmer —M. Nibling—M. Krewer.

☞ Voir l'annonce de la pension Gonthier pension privée—à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane.

Ulcères et Catarrhes Chroniques.

Mme Christian Jelle, de Carondelet, St-Louis, Missouri, âgée de soixante-trois ans, avait à la jambe un ulcère chronique qui coulait depuis quarante-trois ans. Pour nous servir de son langage "elle avait essayé tous les médecins" sans obtenir le moindre soulagement. Deux de ces derniers, rangés parmi les plus éminents, lui conseillèrent, comme unique moyen de sauver sa vie, de faire amputer la jambe malade au-dessous du genou. Elle souffrait d'une démangeaison insupportable, qui remplaçait bientôt une douleur insensible, de telle sorte qu'elle ne comptait plus que sur la mort pour la délivrer de ses tortures. Il lui était impossible de dormir ni de se reposer. Le 21 mars de la présente année, elle commença à employer le PERUNA du Dr. Hartman, et aujourd'hui la jambe est parfaitement guérie : la vieille dame dit qu'elle a plus dormi pendant les trois derniers mois qu'elle ne l'avait fait durant les quarante-trois années précédentes.

Mlle Alice Brady, d'Est St-Louis, Illinois, souffrait depuis cinq ans d'une ophthalmie catarrhale. Le 27 avril, elle se confia aux soins du Dr Hartman. Pendant toute l'année précédente, elle avait été soignée par deux des meilleurs oculistes de la ville, mais tous leurs efforts avaient échoué. "Un mois après avoir été soignée par le Dr Hartman, qui employait le PERUNA, ses yeux étaient presque entièrement guéris, et, selon ses propres paroles, ce dernier a fait plus pour elle dans ce court espace de temps que les oculistes pendant toute une année. L'agent vainqueur est, bien entendu, le PERUNA.

Mlle Annie Baker, First Avenue, Milwaukee, écrit : "C'est avec le plus vif plaisir que je recommande le PERUNA. Je souffrais de l'asthme depuis des années. On m'engagea à essayer le PERUNA. Ce médicament m'a promptement soulagée, et j'assure que je continue à en faire rend les accès de moins en moins fréquents. Je suis pesomnée maintenant que je serai bientôt complètement guérie."

Walker Brotherf, pharmaciens, Batavia, Ohio, écrivent :

"Dr S. B. Hartman, Columbus, Ohio.

—Cher Monsieur—Il y a environ deux semaines, j'ai eu connaissance d'un cas tout particulier, et après quelques questions posées à la malade, j'ai compris qu'il s'agissait d'un fort mauvais catarrhe de l'estomac qui durait depuis dix ans. La pauvre femme avait consulté tous les médecins qu'elle avait pu voir. Je la décidai à essayer votre PERUNA et votre MANALIN. Elle avait des spasmes tous les trois ou quatre jours ; ils cessèrent à la cinquième dose, et ils ne sont plus depuis revenus."

W. W. Griffith, Ashland, Ky., écrit : "Les grands nièces qui s'étaient déclarés il y a quinze mois sont complètement guéris. L'enflure, la douleur et la démangeaison ont diminué, la jambe est guérie, et je suis parfaitement bien. Le PERUNA est un merveilleux remède."

Le Peruna se vend chez tous les pharmaciens au prix de $1.00 la bouteille, et de $5 six bouteilles. Si votre pharmacien ne le vend pas, nous vous l'enverrons sur le reçu du prix régulier. Nous préférons cependant que vous vous le procuriez de votre pharmacien ; mais, dans le cas où il n'en aurait pas, ne cédez pas au conseil que l'on vous donnerait de faire usage d'un autre médicament, demandez-le nous, et il vous sera immédiatement envoyé.

S. B. HARTMAN ET CIE,
Columbus, Ohio

M. de Montebello, ministre de France en Belgique, a signé, avec les représentants de l'Association internationale africaine, une convention par laquelle la France accorde une indemnité de 300,000 fr. pour la cession par l'Association internationale africaine du territoire des stations du bassin du Niari-Quilou.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 7 août 1885.

Thermomètre de C. DURAZEL, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin.....	90	29½
Midi.....	90	32
3 P. M.....	90	32
6 P. M.....	84	26⅔

Nlle-Orléans, 7 août 1885, 2 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta.....	89	Nashville, Tenn...	92
Augusta, Géo.....	94	Pittsburg, Pa.....	72
Savannah, Géo.....	91	Cairo, Ill.....	92
Mobile, Ala.....	92	Davenport, Iowa..	81
Montgomery, Ala..	94	Dubuque, Iowa...	81
Vicksburg, Miss..	94	Keokuk, Iowa....	85
Galveston, Tex....	93	La Crosse, Wis...	78
Indianola, Tex....	93	St-Louis, Mo.....	91
Shreveport, La....	96	St-Paul, Minn....	82
Corsicana, Tex....		Leavenworth, Kan.	94
Chattanooga, Tenn	92	Omaha, Nebr.....	81
Cincinnati, O.....	83	Yankton, D. T....	85
Louisville, Ky....	90	Key West, Fla....	87
Memphis, Tenn....	94	Nlle-Orléans, La..	88

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Naissances.

Mme Charles F. Prehm, un garçon.
Mme Stephano Bugea, un garçon.
Mme Henry Martin, une fille.
Mme Jean Mule, Jr, une fille.

Mariages.

Zachana Bernotich à Mme Vve Julie Lavigne.
Léonard Cognin à Mlle Virginia Duplessis.
Jacob Winckler à Mlle Mary Yacey.
Henry Kraes à Mlle Mary A. Isenbusch.
Geo. F. Roth à Mlle Lisaie Schreiber.

Décès.

Mme Veuve J. B. Pirolle, 66 ans, 227 Bourbon.
Marie Bell, 8 mois, Louisiana Avenue et St Charles.
Chas. C. Bourse, 7 ans, 414 St Charles.
Chas. H. Hergenroeder, 14 jours, 109 Rousseau.
Frederick Hansen, 73 ans, Troisième près Willow.
Preston Farrar, 3 ans, Mandeville, Lne.
Mlle Marie Anaïs Robert, 45 ans, St Jean Baptiste, Lne.
Mlle Maggie Horan, 32 ans, 284 St Charles.
Anthony C. Demasillières, 5 mois, 412 St Claude.
Emile R. Harvey, 2 mois, Paroisse Jefferson, Lne.
Mlle Marie L. A. Chandet, 15 ans, 266 North Prieur.
Joseph P. Jones, 3 ans, 161 Chestnut, Algier.
Louise Ramos, 87 ans, Thayer Avenue, Algier.
Ella Howe, 6 ans, Alix et Olivier, Algier.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Mme John Kennair à Peter Gallagher, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Robertson, St-Louis, Villeré et Toulouse.....$1,000

Mlle R. M. Prieur à G. W. M. Solbach, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Sixième, Septième, Howard et Freret.....$100

Harry Claiborne et al. à Ursule François, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Deslonde, Bourgogne, Dauphine et l'Avenue Jourdan.....$174

A. Rochereau à J. A. Bultman, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Laurel, Tchoupitoulas, Foucher et Delachaise.....$450

Mme Bernard Joerger à Julius C. Barthe, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Austerlitz, Jersey et Laurel.....$100

Cour civile de district.—Les successions de John H. Eager, de John Scully et de Samuel Voget ont été ouvertes.

Mme Sophie Hamilton, épouse de Peter Grieff, demande une autorisation.

Cour Criminelle.—Section B—Juge Baker—Wingfield Davis est accusé de parjure dans l'affaire du meurtre de Edwin A. Gardner ; Patrick Hennessy, lui aussi, est accusé du même délit dans la même affaire ; Francis Rawle, de détournement ; Armand Chatelin, d'actes de violence. Tous ont repoussé les accusations et seront incessamment mis en jugement.

Se sont reconnus coupables : Félix Miller, John Haertel et John McCormic, de port d'armes cachées ; Fannie Hunter et Amanda Moore, de voies de fait.

Cour du recorder Davey.—Wallace Freach ; ivresse tapageuse : $10 d'amende ou 20 jours d'emprisonnement.

Geo. Leiberg ; bris de paix : $25 d'amende ou 30 jours de prison.

W. F. Spreadler ; violation de l'ordonnance municipale 6609me : $20 d'amende ou 30 jours de réclusion.

Cour du recorder Burthe.—Charles Stumpf a été conduit devant cette cour hier, sous l'inculpation d'ivresse. La pauvre homme qui n'avait fait de mal à personne, a été libéré.

Marie Cavanagh, dans un état d'ébriété a scandalisé tous les promeneurs du *square* Washington ; il lui en a coûté $5 d'amende ou 10 jours d'incarcération.

Laura Harris, autre femme alcoolisée, a raclieté sa conduite vaporeuse d'une amende de $2,50.

Une scène pathétique.—Le joueller Katzenstein, dont l'arrestation par la police a été mentionnée ici même hier, a comparu devant le juge d'instruction de notre district, qui l'a relaxé sous un cautionnement de cinq cents dollars. Le prévenu sera assigné par la même magistrat un jour de la semaine prochaine ; peut-être pourra-t-il expliquer la provenance de l'argenterie volée trouvée en sa possession. M. Katzenstein est un parfait honnête homme, croyons-nous ; mais dans l'acquisition de cette argenterie, il n'est fait, à son insu, le complice du voleur.

—Dans un prochain numéro, nous consacrerons quelques lignes à une lettre que la commandant des troupes casernées aux casernes des Etats-Unis a adressée à nos autorités municipales au sujet d'un criant abus dont il demande la suppression. La lettre est soumise à la considération de qui de droit, et un délai de vingt-quatre heures nous permettra de dire la disposition qui en aura été faite.

Voleurs.—Hier matin, entre une et deux heures, des voleurs se sont introduits dans la buvette de M. Jules Manand, située au coin des rues Poydras et Rampart, en en fracturant les portes, et ont fait main basse sur des bijoux, de l'argent et des boîtes de cigares. Dès que le fait a été porté à la connaissance de la police, le chef de la sûreté a mis en campagne ses plus fins limiers.

Riz nouveau.—*Le riz nouveau* de la Louisiane n'abonde pas sur notre marché dans le moment, mais ses prix y restent nominaux. Depuis le commencement de la semaine, il a été reçu près de quatre cents sacs. Le riz à l'état brut s'est vendu $6.88 sous le sac ; celui écalé, moulinè, 9 sous. D'après les indices, il en arrivera beaucoup la semaine prochaine. Depuis le 1er septembre dernier, on a reçu 333,707 sacs ; tandis que l'année précédente à la même époque, on en avait reçu 457,409.

La Gazette.—Il se vendait dans nos rues la semaine dernière, une petite feuille immonde intitulée : *La Gazette.* Un numéro venant à tomber sous la main du Maire, celui-ci en interdit de suite la circulation et fit mettre en état d'arrestation un nommé Wm Mack qui s'était chargé d'en distribuer les exemplaires aux vendeurs.

Hier matin, Mack a été traduit en police correctionnelle sous l'inculpation d'avoir vendu des numéros de la gamine feuille en question. Mack a reposé l'intention cynique qui lui est attribuée en affirmant qu'il n'avait pas pris part à la rédaction des articles de la *Gazette*, et qu'en chargeant les gamins de la vente des numéros du petit journal, il n'était qu'obéir à la prière de l'éditeur, un nommé Ball, qui a quitté la ville pour échapper à une arrestation.

Mack est hors de prison sous un cautionnement de $150 en attendant sa mise en jugement.

Paraphrases.—Le joaillier Katzenstein, dont l'arrestation par la police a été mentionnée ici même hier, a comparu devant le juge d'instruction de notre district, qui l'a relaxé sous un cautionnement de cinq cents dollars. Le prévenu sera assigné par la même magistrat un jour de la semaine prochaine ; peut-être pourra-t-il expliquer la provenance de l'argenterie volée trouvée en sa possession. M. Katzenstein est un parfait honnête homme, croyons-nous ; mais dans l'acquisition de cette argenterie, il n'est fait, à son insu, le complice du voleur.

—Dans un prochain numéro, nous consacrerons quelques lignes à une lettre que le commandant des troupes casernées aux casernes des Etats-Unis a adressée à nos autorités municipales au sujet d'un criant abus dont il demande la suppression. La lettre est soumise à la considération de qui de droit, et un délai de vingt-quatre heures nous permettra de dire la disposition qui en aura été faite.

—Thomas Wilson, jeune homme de 24 ans, a été incarcéré hier ; il paraissait être privé de la raison. Un interrogatoire que lui fera subir aujourd'hui un aliéniste, donnera raison ou tort aux apparences.

—Des voleurs ont pénétré dans la vacherie d'Antoine Sevinis, à l'angle des rues Colisée et Nashville, et en sont sortis avec un jeu de harnais.

—Le sieur Adolphe Murdock s'est attaqué à un nommé George C. Baker, hier, dans la partie supérieure de la ville, et l'a invectivé de la façon la plus outrageante. L'intervention de la police a mis fin à cette avalanche d'épithètes malsonnantes ; Murdock se faisant mettre au *violon.*

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Le Journal la République Française.

Paris, 7 août—Le journal la République Française rapporte qu'une alliance a été conclue entre l'Angleterre et la Chine, pour agir mutuellement en cas de guerre entre l'Angleterre et la Russie.

Les élections générales.

Paris, 7 août—Le décret ordonnant les élections générales en France a été lancé aujourd'hui. Il en fixe la date au 4 octobre.

La situation à Marseille.

Marseille, 7 août—La situation ici s'améliore un peu. La négligence des fonctionnaires est dénoncée publiquement.

Une séance du Conseil municipal a eu lieu aujourd'hui, mais 13 membres étaient absents.

Mortalité à Marseille.

Marseille, 7 août—Vingt-six décès par le choléra ont été constatés aujourd'hui en cette ville.

En mémoire du général Grant.

Berlin, 7 août—La légation américaine et le consulat en cette ville seront fermés demain, en témoignage de respect à la mémoire du général Grant.

Nouvelle audition refusée.

Dublin, 7 août—La cour d'appel a unanimement refusé d'accorder une nouvelle audition dans l'action pour libelle, instituée par M. Bolton, Solliciteur de la Couronne, contre M. O'Brien. Celui-ci a été condamné à des dommages.

Choléra en Espagne.

Madrid, 7 août—Des retours incomplets, reçus hier de toutes les parties de l'Espagne, portent le nombre de nouveaux cas de choléra à 2376 et celui des décès causés par la même maladie, à 910.

La question Afghane.

Londres, 7 août—Des dépêches envoyées de Meshed, en Perse, situé près de la frontière afghane, annoncent que les officiers anglais à Hérat sont bien traités par les habitants. L'état de leur santé est excellent, malgré la chaleur torride qui règne en cet endroit.

Les travaux de fortifications qui se poursuivent à Hérat, afin d'empêcher un mouvement en avant des Russes, progressent rapidement.

L'Emir organise une autre force imposante de troupes afghanes pour la protection de Hérat. Le fils de ce dernier aura le commandement de ces troupes.

Les mêmes dépêches rapportent que les turcomans à Merv sont très irrités contre les soldats russes, à cause de la conduite brutale de ceux-ci à l'égard des femmes indigènes.

Le Conseil de guerre impérial.

St-Pétersbourg, 7 août—Le Conseil de guerre impérial a donné l'ordre d'organiser un département distinct d'artillerie de l'armée, pour la province russe trans-caspienne.

La majorité des journaux prétendent n'avoir aucune confiance dans la déclaration pacifique, en apparence, du premier ministre Salisbury. Ils basent ce manque de confiance, sur l'augmentation visible et constante des préparatifs militaires que fait l'Angleterre.

Le Journal de St. Petersbourg.

St. Petersbourg, 7 août—Le Journal de St. Petersbourg écrit que les rapports de concentration de troupes afghanes dans le voisinage de Panjdeh, et l'ouverture de cette dernière ville de nouvelles troupes russes ne sont pas confirmés.

Les Russes et les Afghans.

Londres, 7 août—Une dépêche reçue de la frontière afghane en cette ville annonce qu'un conflit entre les troupes afghanes et russes est probable.

WASHINGTON.

Le Conseil américain du Havre. Le choléra à Marseille.

Washington, D. C.,7 août—Le consul des Etats-Unis au Havre, M. Dufrair, informe le département d'Etat, que le choléra augmente à Marseille.

Sur sa propre recommandation, il a été requis d'inspecter tous les navires partant pour les Etats-Unis.

Le ministre Kelly.

Washington, D. C., 7 août—Le ministre Kelly retournera aux Etats-Unis. On dit qu'il résignera sous peu son poste, et qu'il sera nommé à une autre mission étrangère.

Nominations.

Washington, D. C. 7 août—Le Président a nommé les maîtres de poste suivants :

Geo. Wise, à Hamburg, Iowa ; Edward B. Miller, à Pierre, Dakota ; Henry C. Hunt, à Reedsburg, Wisconsin ; Washington C. Burnett, à Kinston, Caroline du Nord ; John W. Marshall, à McLeansborough, Ills. ; Chas. H. Burroughs, à Lacrosse, Wis. ; E. D. Penn, à Nevada, Iowa ; Jerome W. Pierce, à Springfield, Vt. ; Chas. T. Marsh, à Oregon, Ills. ; Joseph H. Allen, à Durham, Caroline du Nord ; Geo. W. Morse, à Waterburg, Vt. ; Francis G. Horton, à Ellendale, Dakota ; Cornelius Carr, à Woonsocket, Dakota ; J. A. Marley, à Mound City, Ks.

M. H. Taylor, de Bloomington, Iowa, a été nommé Agent Indien Special, avec des appointements de $2,000 par an, en remplacement de M. Paris H. Folsom.

Le Président Cleveland.

Washington, 7 août—Le Président, accompagné de tous les membres de son Cabinet—à l'exception du secrétaire Manning, parti depuis hier—du juge Woods, de la Cour Suprême, et autres personnes sont partis aujourd'hui à 4 heures pour New York, par un train spécial.

Le commandant Wilkes.

Washington, 7 août—Le commandant Wilkes, du Yantic, informe le département de la marine qu'il est parti aujourd'hui de Colon pour la Nouvelle-Orléans.

Il donne aussi avis qu'il a repris un des navires de la compagnie du chemin de fer de Panama que les révolutionnaires avaient saisi, et qu'il l'a livré à ses propriétaires.

Arrestation.

El Paso, 7 août—Les autorités des Etats-Unis ont fait hier une prise importante dans la personne de William Luna, célèbre contrebandier mexicain.

Un député marshal l'a arrêté, au moment où il s'apprêtait à passer sur le territoire mexicain. Le dit Luna a fait passer en contrebande plus de $100,000 de marchandises dans les Etats-Unis et pour à peu près un même montant dans le Mexique. Pour une raison ou une autre, les autorités mexicaines ne l'ont jamais poursuivi.

En apprenant l'arrestation de Luna, M. Prasino, membre du Congrès mexicain, et cinq des principaux négociants de Paso del Norte, sont venus et ont fourni un cautionnement de $120,000 pour sa mise en liberté. Celui-ci aura à comparaître devant le Grand Juri fédéral, à sa prochaine session. La relaxation du prisonnier suscite bien des commentaires.

Mineur tué par les Apaches.

Nogales Arizona, 7 août—La nouvelle a été reçue aujourd'hui qu'un mineur bien connu sous le nom de John Desmarais, résidant à Tombstone, a été assassiné près de Providence, par les Apaches. Le corps était criblé de balles.

Importations.

New York, 7 août—Le chiffre total des importations de marchandises sèches dans ce port, durant la semaine dernière, est évalué à $2,635,253. Celui des marchandises générales pour la même période est de $5,090,569.

Faillites.

New York, 7 août—Les faillites rapportées durant la semaine à l'Agence Commerciale de MM. E. G. Dun & Cie., s'élèvent, dans les Etats-Unis, à 162 et dans le Canada à 18 ; total 180. La semaine dernière, elles étaient de 201, et durant celle qui a précédé de 215.

Le général Joseph E. Johnston sur le général Grant.

Chicago, Illinois, 7 août—Le général Joseph E. Johnston, qui doit figurer comme l'un des porteurs des coins du poêle aux funérailles du général Grant, arrivera ce soir à New York. En apprenant qu'il avait été choisi comme un des porteurs, le général Johnston, qui se trouvait à Portland, Oregon, prit le premier train en partance pour l'Est, et ne s'arrêta que très peu de temps en cette ville.

On rapporte de lui les paroles suivantes à Chicago : "La première fois que j'ai vu le général Grant, c'était pendant la guerre mexicaine. Il était alors lieutenant, et naturellement à cette époque on ne pouvait reconnaître en lui les qualités de grand général, dont il a fait preuve depuis.

Je sais que la population du Sud est reconnaissante et l'a toujours été envers le général Grant.

Elle n'a jamais oublié sa bonté, les élans de son bon cœur, lorsqu'il dicta des conditions favorables au général Lee, à l'époque de sa reddition. Je ne parle pas ici d'après des informations officielles ; mais cependant on croit généralement dans le Sud que M. Johnson, alors Président, voulut un moment faire un exemple avec l'un des généraux du Sud.

Le général Leo aurait été aussi choisi par lui, comme pour être l'un de ceux qu'on sacrifierait. Le général Grant repoussa un tel procédé et déclara que l'honneur de la nation était en jeu ; et qu'en face même des termes de la rédition, le général Leé ne pouvait pas être sacrifié.

En peu de mots, ajouta-t-il, le général Grant a empêcha la mise à exécution du plan du président Johnson et sauva beaucoup de Confédérés de la mort. Le peuple du Sud se souvient de cela. Il sait que le général Grant avait un cœur de soldat ; le respectait de son vivant, et honore sa mémoire, aujourd'hui que le tombeau se ferme sur lui.

Les restes du général Grant.

New York, 7 août—Les chars urbains transportent continuellement une foule de personnes anxieuses de voir le corps du Général. Des détachements de la Grande Armée de la République continuent à monter la garde autour du cercueil.

On a compté aujourd'huiuu plus grand nombre de visiteurs qu'hier.

On remarque dans la ville une foule considérable d'étrangers, qui sont venus assister aux funérailles.

On remarquait des groupes de soldats du Sud et des soldats du Nord qui fraternisaient entre eux. Le général Jno. B. Gordon, de la Géorgie, fut conduit vers un de ces groupes où se trouvait le général Sheridan et on le présenta à celui-ci.

Les deux vieux guerriers se serrèrent la main avec effusion et se regardèrent, puis on voyait que leurs mains tremblaient sous l'effet de l'émotion. Le général Belknap, ex-secrétaire de la guerre, et le général Curtis, le vainqueur du Fort Curtis, vinrent aussi se mêler aux groupes.

C'était vraiment un sujet de tableau digne du pinceau d'un grand peintre que cette réunion des anciens ennemis du Nord et du Sud, fraternisant comme si une guerre n'avait jamais existé entre les deux sections.

New York, 7 août—Les cloches d'un grand nombre d'églises dans le pays tinteront pendant que le cortège sera en marche. Des dispositions sont prises pour que les églises soient notifiées par le Western Union Telegraph, dès que la procession partira demain de l'Hôtel de Ville et dès que le corps sera déposé dans son tombeau.

A 2 heures, plus de 50,000 personnes avaient défilé devant le cercueil du gén. Grant.

Le général Shaler a officiellement déclaré, cette après-midi, que selon toutes probabilité la droite de la division demain sera au coin de la 27me rue et de la cinquième avenue et que la tête de la colonne d'escorte sera vers la 23me rue.

Au moment où passera le catafalque, les armes seront présentées par les divers régiments.

Un régiment sera détaché de chaque brigade (par les Brigadiers généraux Ward et Fitzgerald respectivement, pour tirer trois salves sur le tombeau du général.

New York, 7 août—Le général Shaler a lancé aujourd'hui la circulaire suivante :

La colonne d'escorte pour les funérailles de l'Illustre ex-Président, le général U. S. Grant, à l'exception de celle composée des troupes des State-New York, sera divisée en six colonnes, comme suit :

1° La première division des Gardes Nationaux de New York, major général Alexander Shaler.

2. "Old Guard" de la ville de New-York, major Geo W. McLean.

Les gardes à pied du gouverneur, commandés par le major J. C. Kernory.

Le 165me volontaires de New York, colonel Harman D. Hull.

L'Association des Zouaves Vétérans, Capitaine A. C. Chamberlain, 5me régiment des zouaves volontaires de New York ; Capitaine H. B. Finley, 2me compagnie des gardes Continentaux Washington, Capitaine J. G. Norman ; les gardes Columbia, Capitaine. C. Carragnore ; les Carabiniers Italiens, Capitaine R. Souvida.

La légion Garibaldi, Capt. E. Spassay ; trois compagnies de Gardes Vétérans sous le commandement du Col. David E. Austin.

3. Seconde division des Gardes Nationaux de l'Etat de New York, sous le commandement du général J. G. Molineaux.

4° Premier régiment des Gardes Nationaux de la Pennsylvanie, colonel T. E. Weidersheim ; "Gray Invincibles," capt. Jno F. Kennard ; Gate City Guards d'Atlanta, Gie., lient. Wm M. Camp.

Cette division sera sous le commandement du col. Jas. R. Ma.

5. 2me régiment des Gardes Nationaux du Connecticut, Col. J. W. J. Levensworth ; 1er régiment d'infanterie du Massachusetts, Col. A. C. Wellington ; quatre compagnies de troupes de l'Etat de la Virginie.

Lieut. Col. M. Spotwood ; 1ere compagnie des vétérans de l'Union du District de Colombie, Capt. Wm. H. Bell ; Thompson Light Guards des C. S., Capt. E. S. Kelly, gardes du Minnesota, Capt. Bean. Cette division sera commandée par le Capt. W. H. Straton.

6. Division des gardes nationaux du New Jersey, sous les ordres du Maj. Gén. W. H. Plum.

Washington, D. C. 7 août—Le Président Cleveland et sa suite sont arrivés ce soir à 11 heures et sont descendus à l'Hôtel de la 5me Avenue.

Un grand nombre de personnes sont arrivées en cette ville de toutes les parties de l'Union. Il y a foule dans tous les hôtel.

On n'aurajamais vu autant de personnages marquants réunis sur l'île Manhattan.

Washington, D. C.,7 aont.—Le Secrétaire Whitney a requis les officiers suivants d'assister aux obsèques du gén. Grant à New York :

Commodores Ricard et Ashley, chef de constructions, Wilson, chirurgien, Van Ripen, commandant ; McCalla ; lieutenants S. Kelly et Dwyer.

Le département de la guerre sera représenté par l'adjutant général Drum, le chirurgien en chef Murray, l'inspecteur général Davis, le quartier maître général Holabird, le commissaire général McFeely, le payeur général Rochester, le chef ingénieur Newton, le chef d'ordonnance intérimaire Whitmore, le juge-avocat-général Beebe.

Ils partiront cette après-midi à 4 heures pour New-York, par un train spécial.

Toutes les affaires en général seront suspendues demain dans toutes les parties de l'Union.

New York, 7 août—On estime aujourd'hui que dans ces deux derniers jours plus de 300,000 personnes sont venues voir la dépouille mortelle du général Grant.

Mort de l'Hon. Edward Smith.

Port Jefferson, L. I., 7 août—L'Hon. Edward Smith est mort cette après-midi, à Smith Town. Il a été membre du Congrès pendant la guerre.

Exportation et Importation d'Espèces.

New York, 7 août—Les exportations d'espèces de ce port durant la semaine dernière sont de $306,996 et les importations s'élèvent au chiffre de (61,155)

Cyclone.

Cuschita, Neb., 7 août—Des avis qui ont été reçus ici, annoncent qu'un cyclone s'est battu mercredi soir sur la vallée Loup, dans l'Etat du Nebraska. Il n'a duré que 20 minutes, mais a causé des dommages considérables dans la ville de Ord. Presque toutes les récoltes ont été détruites.

Le général Ruse.

Galveston, Texas, 7 août—Une dépêche spéciale de Greenville, Texas, au journal *Herald* dit qu'un meeting d'ex-soldats confédérés a eu lieu hier en cette ville. Il y avait là environ 20,000 personnes, y compris les vétérans de la dernière guerre. Un discours a été prononcé par le général Ross, au cours duquel il a dit que des milliers de vieux confédérés invalides étaient réduits à aller de porte en porte demander l'aumône, tandis que 120,000 soldats fédéraux reçoivent une pension du gouvernement.

Son discours a été chaleureusement applaudi. La résolution suivante a été adoptée à l'unanimité : "Au nom des membres survivants des brigades Ross, Rector, Maxey et Granburne, du 11ème cavalerie du Texas et autres confédérés et soldats de l'Union, nous envoyons nos sincères sympathies à la famille du général Grant."

La résolution a été transmise à Mme Grant. Plusieurs autres discours faisant la panégyrique du général Grant ont été prononcées.

On emploie les cervelles de mouton comme aliment.

Relevées convenablement par des condiments qui en masquent la fadeur, elles constituent un mets assez agréable, mais on a considérablement exagéré leur légèreté et leur pouvoir nourrissant.

Les viandes blanches, pour les malades et les convalescents, conviennent mieux que les cervelles. La faveur dont jouit ce mets n'a pas, au point de vue de l'hygiène, sa raison d'être.

Un Marocain de la suite de l'ambassade envoyée récemment à Paris par le sultan du Maroc, exprimait ainsi ses vues sur une fête populaire :

—Je ne comprends pas vos pétards, disait-il, je sais bien qu'il faut que la poudre parle ; mais chez nous, dans ces sortes de circonstances, nous tirons des coups de fusils chargés à balle.

—Ce doit être dangereux, lui objecta-t-on.

—Pas le moins du monde. Seulement, il arrive quelquefois qu'un bon croyant perd pendant la fête un ou deux de ses ennemis ; tués par une balle égarée.... Je suis, avec respect,

MOHAMMED-BEN-ALI-BEN-OMAR-BEN-ABRAHIM-BEN-ISAAC-BEN-MOÏSE-BEN-AARON-BEN-ABDALLAH-BEN-ABDALLAH-BEN-ABDALLAH